

# LE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL PAR LES PAIRS



**MAUREEN HILLMAN**  
Professeure retraitée  
Cégep de Sherbrooke

## RÉCIT D'UNE EXPÉRIENCE CANADO-KENYANE

Participer à un projet international de développement professionnel des enseignants est riche en apprentissages pour les coopérants canadiens et les enseignants locaux. L'expérience permet le partage de pratiques, la réflexion, l'exploration de nouvelles stratégies et la découverte de perspectives différentes qui teintent la vision du monde de chacun.

Comment entretenir les acquis de cette collaboration sur le terrain? Comment poursuivre le développement de nouvelles compétences, le partage de meilleures pratiques et l'échange de points de vue? Comment s'assurer que les retombées mutuelles ne se perdent pas au fil du temps?

L'ONG canadienne *Education Beyond Borders*<sup>1</sup> a élaboré un modèle de développement professionnel par les pairs<sup>2</sup> visant à favoriser la pérennité de ses projets par la formation de formateurs locaux et par la création de communautés de pratique. Le témoignage suivant présente ce modèle, trace le portrait d'une expérience vécue au Kenya, fait part des apprentissages mutuels et propose quelques pistes de réflexion sur le développement durable des projets de coopération.

### LE MODÈLE

#### RÉPONDRE AU CONTEXTE PAR L'APPRENTISSAGE ACTIF

La mission d'*Education Beyond Borders* (EBB) vise à réduire l'écart qui existe en matière d'éducation entre différents pays du monde, non pas en bâtissant des écoles ou en fournissant du matériel, mais en collaborant au développement professionnel d'enseignants, et ce, dans des régions où l'accès à la formation continue est limité par l'éloignement ou le manque de ressources.

Dans plusieurs pays émergents, l'enseignement est magistral et laisse peu de place à la participation des étudiants. Des examens nationaux, un curriculum chargé et le manque d'accès à la formation continue amènent les enseignants à privilégier la mémorisation, à enseigner en fonction des examens et

à adopter les stratégies observées lorsqu'ils étaient étudiants eux-mêmes. De plus, les enseignants font face à différentes problématiques qui affectent la fréquentation scolaire, la persévérance et la motivation des étudiants: pauvreté, éloignement physique, obligations familiales, problèmes de santé, enfants agissant comme chefs de famille, inégalités entre les genres, manque de ressources matérielles de base dans les écoles, etc.

Pour relever ces défis, EBB préconise les approches pédagogiques centrées sur l'étudiant et l'apprentissage actif. Bonwell et Eison (1991) affirment que l'étudiant apprend mieux et acquiert des savoirs en profondeur lorsqu'il est engagé de façon active dans des tâches d'une certaine complexité cognitive et qu'il est amené à réfléchir à son processus d'apprentissage.

«Afin de prendre activement part à leur apprentissage, les étudiants doivent nécessairement se consacrer à des tâches relevant de facultés cognitives dites supérieures, telles que l'analyse, la synthèse et l'évaluation. Dans ce contexte, nous proposons que les stratégies pédagogiques visant l'apprentissage actif soient définies comme celles qui suscitent la participation active des étudiants et qui favorisent leur réflexion sur leur propre processus d'apprentissage<sup>3</sup>» (p. 2).

L'apprentissage actif comprend différentes stratégies et approches telles que les stratégies coopératives, l'approche par projet, l'enseignement par les pairs, la pédagogie inversée<sup>4</sup>, l'enseignement «juste-à-temps»<sup>5</sup> et enfin, l'apprentissage par enquête<sup>6</sup>. En promouvant des stratégies qui sont centrées sur

<sup>1</sup> Petit organisme, basé à Vancouver, *Education Beyond Borders* (Éducation au-delà des frontières) intervient pour l'instant uniquement dans des pays où l'anglais est la langue d'enseignement [http://www.educationbeyondborders.org]. On peut retrouver un document explicatif en français à l'adresse suivante [http://www.educationbeyondborders.org/page/print-materials].

<sup>2</sup> [http://www.educationbeyondborders.org/page/our-model]

<sup>3</sup> Traduction libre de: «Most important, to be actively involved, students must engage in such higher-order thinking tasks as analysis, synthesis, and evaluation. Within this context, it is proposed that strategies promoting active learning be defined as instructional activities involving students in doing things and thinking about what they are doing.»

<sup>4</sup> «flipped classroom»

<sup>5</sup> «just-in-time teaching»

<sup>6</sup> «inquiry-based learning»



l'apprenant, EBB espère diminuer le décrochage et les échecs scolaires par un meilleur engagement des étudiants dans leur apprentissage. Par le fait même, il veut contribuer au développement de l'autonomie et de la motivation des étudiants, à l'acquisition de meilleures habiletés de communication et de pensée critique, lesquelles sont des compétences nécessaires au marché de l'emploi.

#### *FAVORISER LA PÉRENNITÉ DU PROJET PAR LA FORMATION DE FORMATEURS ET LES COMMUNAUTÉS DE PRATIQUE*

Dès qu'un projet d'EBB est mis sur pied dans une région, une équipe d'enseignants canadiens travaille conjointement avec des enseignants locaux<sup>7</sup> afin de les préparer graduellement à prendre en charge la formation de leurs collègues sur des approches centrées sur l'étudiant. Les besoins sont identifiés localement, les thèmes, choisis en consultation et les stratégies, adaptées à la culture et à la réalité locale. Au cours des cinq dernières années, divers sujets ont été abordés: les stratégies d'apprentissage collaboratives, l'approche par projets, la pédagogie différenciée, la réflexion, les styles d'apprentissage, l'apprentissage par enquête, les intelligences multiples, la taxonomie de Bloom, l'intégration des TIC, l'apprentissage par les pairs, l'encadrement, l'évaluation, etc.

Chaque projet suit un modèle en quatre phases<sup>8</sup>. La première année, ce sont les enseignants canadiens qui animent des ateliers lors d'un colloque d'une semaine qui regroupe une soixantaine d'enseignants de régions rurales. Par la suite, des enseignants intéressés participent à une formation pour devenir eux-mêmes animateurs d'ateliers. Lors de la 3<sup>e</sup> phase, les enseignants canadiens collaborent à la formation de formateurs locaux chargés d'initier et d'encadrer de nouveaux animateurs. Ensemble, ils prennent en charge l'organisation d'un colloque annuel et l'animation des ateliers offerts. Lors de la 4<sup>e</sup> phase, une équipe canadienne réduite offre de la rétroaction et du soutien selon les besoins.

En plus de la formation de formateurs, le modèle prévoit la mise sur pied de communautés de pratique. Les enseignants locaux, appuyés par les Canadiens, organisent des communautés de pratique dans chaque zone (trois ou quatre écoles) de la région et élisent des représentants régionaux. Ces communautés de pratique ont pour but de poursuivre la formation continue en cours d'année scolaire, d'offrir du support aux enseignants des différentes écoles et de promouvoir l'apprentissage actif auprès de tous les enseignants de la région. Au cours des années, cette infrastructure se consolide et assurera éventuellement la poursuite du développement professionnel par les pairs dans la région après la fin du projet d'EBB.

#### **EXPÉRIENCE SUR LE TERRAIN DANS LA RÉGION DE LAIKIPIA**

Mon intervention s'est déroulée à Nanyuki, dans la région de Laikipia, dans le cadre d'un projet de 2009 à 2013. En aout 2011, je me suis jointe aux sept enseignants canadiens qui ont collaboré à la formation de douze animateurs kenyans, les amenant à mieux connaître les approches ciblées et à développer des habiletés d'animation. À la suite de cette formation, ces enseignants kenyans ont animé les ateliers offerts lors du colloque annuel. En 2012, deux Canadiennes et moi avons participé à la formation de huit enseignants kenyans pour qu'ils deviennent formateurs à leur tour. Nous avons aussi offert du soutien à l'organisation et à l'animation du colloque au cours duquel nous avons donné de la rétroaction aux formateurs, aux animateurs et aux participants kenyans.

#### *RETOMBÉES DANS LA RÉGION DE LAIKIPIA: APPRENTISSAGE ACTIF ET COMMUNAUTÉS DE PRATIQUE*

Depuis le début du projet, une soixantaine d'enseignants du primaire et du secondaire ont participé au colloque annuel, pour un total à ce jour d'environ 250 enseignants<sup>9</sup>. Tous retournent dans leur école avec l'intention d'expérimenter de nouvelles stratégies, touchant ainsi plus de 12 500 étudiants<sup>10</sup>, qui deviendront, nous l'espérons bien, plus engagés dans leur apprentissage. Les colloques permettent également de créer une énergie, un dynamisme et une solidarité qui accompagnent les enseignants lorsqu'ils retournent dans leur école qui est parfois assez éloignée et où ils sont souvent les seuls à avoir suivi une formation sur l'apprentissage actif.

Dans leurs évaluations écrites<sup>11</sup>, les participants affirment qu'ils ont acquis des connaissances plus grandes des différentes stratégies et approches, témoignent de leur motivation accrue, se proposent d'expérimenter les stratégies apprises et expriment le goût de poursuivre leur développement professionnel. Les formateurs et les animateurs nous ont fait part d'une plus grande confiance dans leurs habiletés d'animation,

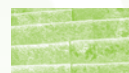
<sup>7</sup> Jusqu'ici, EBB a travaillé en Afrique du Sud (intégration des TIC), au Kenya et en Tanzanie (pédagogie générale).

<sup>8</sup> [<http://www.educationbeyondborders.org/page/our-model>]

<sup>9</sup> En 2012, les trois projets au Kenya de même que celui en Tanzanie ont touché 305 enseignants et, indirectement, 15 000 étudiants.

<sup>10</sup> Les classes peuvent accueillir 50 étudiants et parfois bien plus, particulièrement au primaire.

<sup>11</sup> Les données rapportées dans cette section sont tirées d'évaluations écrites en 2011 et en 2012, non publiées. EBB entreprend actuellement une démarche d'évaluation à plus long terme de son influence sur le terrain.



une amélioration que nous avons pu observer concrètement. De plus, nous avons remarqué une plus grande maîtrise des diverses approches pédagogiques.

Nous avons aussi consacré du temps à discuter de l'infrastructure des communautés de pratique, des liens avec d'autres projets au Kenya et de l'avenir du développement professionnel dans la région de Laikipia une fois la présence canadienne terminée. Les discussions, bien animées, révélaient que les enseignants sont heureux de faire partie de communautés qui les connectent les uns aux autres. De plus, les élections ont suscité beaucoup d'intérêt, ce qui augure bien pour l'engagement à long terme. Il est indéniable que les enseignants se préoccupent de la prise en main locale du développement professionnel. Ils ont émis de nombreuses idées au sujet de l'organisation, du financement et de l'implication des décideurs locaux; ils sont déjà engagés dans des actions d'évaluation concrètes. Par exemple, à l'hiver 2013, les responsables prévoient recueillir des données sur les répercussions du projet (perception des étudiants, nombre d'enseignants formés par zone, etc.) et réfléchissent à la pertinence de remplacer le colloque annuel par une formation décentralisée.

#### RETOMBÉES AU CANADA : ENSEIGNER DANS UNE PERSPECTIVE GLOBALE

Collaborer sur le plan professionnel avec des collègues d'un autre pays permet l'émergence d'une vision unique de cette société, de sa culture et de son peuple. L'expérience contribue aussi à développer une prise de conscience plus grande des enjeux mondiaux sur le plan social, politique ou environnemental. En classe, cela peut se traduire par un souci de développer chez les étudiants une préoccupation pour ces enjeux. Tout en visant l'acquisition des grandes habiletés nécessaires au XXI<sup>e</sup> siècle telles que la pensée critique, la communication, la créativité et la résolution de problèmes, l'enseignant peut aussi apporter une perspective globale aux apprentissages, que ce soit par le choix de thèmes ou de projets ou encore par le souci d'ajouter une dimension mondiale à certains aspects des tâches proposées. Il est également possible d'entreprendre une collaboration plus directe avec une école ou une classe à l'étranger. En connectant sa classe à une classe d'étudiants d'un autre pays, on peut collaborer à des projets conjoints – des projets d'écriture, de recherche ou de résolution de problèmes dans n'importe quelle discipline. À titre d'exemple, enquêter sur la problématique de l'eau aura un sens très différent lorsqu'on travaille en équipe avec des étudiants kenyans vivant en région semi-aride, qui arrosent le potager du lycée matin et soir, qui nettoient les dégâts causés par les pluies torrentielles subites, qui voient diminuer d'année en année l'accumulation de neige sur les pics du mont Kenya ou qui

souffrent de problèmes dentaires et osseux (fluorose) causés par la trop grande quantité de fluorure présente dans l'eau de la vallée du Grand Rift.

Il existe plusieurs ressources en ligne permettant d'orienter cette perspective globale, de faciliter la collaboration et de rendre l'éducation plus authentique et plus participative. À titre d'exemple, nous présentons quelques ressources en ligne dans un encadré à la fin de l'article.

En plus d'une initiation à cette perspective globale, l'expérience de collaboration avec des collègues à l'étranger suscite une réflexion importante sur maints aspects de sa propre pratique et le goût d'expérimenter de nouvelles façons de faire. Les retombées de la collaboration sont donc mutuelles et continues.

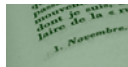
*Les formateurs et les animateurs nous ont fait part d'une plus grande confiance dans leurs habiletés d'animation, une amélioration que nous avons pu observer [...].*

#### PERSPECTIVES D'AVENIR : DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL ET COMMUNAUTÉS DE PRATIQUE

##### Laikipia

Tous les participants s'entendent pour encourager la mise en pratique d'approches centrées sur l'étudiant, en misant sur la formation de formateurs et en renforçant le réseau des communautés de pratique. Obtenir l'appui des diverses parties prenantes (directions d'école, représentants du ministère de l'Éducation, ONG, etc.) sera également important. La décentralisation du développement professionnel dans les années à venir permettra d'organiser des ateliers animés par les formateurs kenyans dans chaque zone. On pourrait ainsi rejoindre un plus grand nombre de participants par école et expérimenter les stratégies pédagogiques directement en classe.

La collaboration entre les pairs sera également à promouvoir: observation dans la classe d'un collègue et mise en place de rétroaction, collaboration à la préparation de cours, «*team teaching*», etc. Le mentorat par les pairs permet l'acquisition de nouvelles habiletés et suscite la réflexion grâce à un regard extérieur sur sa pratique. De plus, il réduit l'isolement, favorise la collaboration et améliore la confiance (Acheson et Gall, 2003; Wasonga, Wazare et Rari, 2011). À plus long terme, cette forme de mentorat par les pairs pourra devenir plus structurée et inclure un plan de développement professionnel pour chaque enseignant.



Les défis sont nombreux, autant pour les réunions des communautés de pratique que pour les activités de formation: manque de fonds, distances importantes à parcourir, routes difficilement praticables durant la saison des pluies, grèves, perturbations politiques, etc. Le manque de ressources technologiques constitue un obstacle important, même s'il est en partie surmonté par l'omniprésence du téléphone cellulaire dans la société kenyane. Les ordinateurs sont rares dans les écoles en région rurale et la connectivité, parfois imprévisible.

Cependant, malgré les difficultés, les communautés de pratique survivront si elles réussissent à créer un sentiment d'appartenance et un milieu où les enseignants constatent qu'ils apprennent les uns des autres des pratiques pertinentes et utiles au quotidien (Emerson, Shoab et Ahmed, 2010).

### Au-delà des frontières...

Tandis que les communautés de pratiques qui sont établies dans chaque zone de Laikipia travaillent au développement professionnel de leurs membres, elles pourraient aussi faire partie d'un réseau d'anciens coopérants et rejoindre d'autres enseignants intéressés. Elles deviendraient ainsi en quelque sorte des communautés de pratique internationales virtuelles où un ancien participant ou formateur pourrait partager sa préparation de cours, témoigner d'une expérience vécue en classe ou présenter un problème à résoudre à des collègues au Canada ou vice versa. Un autre pourrait guider un collègue à l'étranger dans la préparation d'une évaluation pour ses étudiants ou collaborer avec lui à une recherche-action dans leurs classes respectives. L'utilisation des médias sociaux facilite de tels échanges dans des régions où le réseau des téléphones cellulaires demeure le plus accessible.

*En formant des communautés d'apprentissage mixtes où étudiants et enseignants d'ici et d'ailleurs travaillent ensemble sur un problème réel, on contribue aussi à poursuivre les visées de l'apprentissage actif.*

Certains enseignants québécois ont déjà mis leur classe en contact avec une classe à l'étranger pour échanger des idées ou travailler sur un projet conjoint. En formant des communautés d'apprentissage mixtes où étudiants et enseignants d'ici et d'ailleurs travaillent ensemble sur un problème réel, on contribue aussi à poursuivre les visées de l'apprentissage actif. Des étudiants peuvent explorer ensemble un problème authentique dans un pays émergent, imaginer des solutions possibles et procéder à leur application pratique.

Dans cette perspective, les programmes techniques des cégeps sont particulièrement pertinents. À titre d'exemple, au Cégep de Sherbrooke, un professeur<sup>15</sup> et ses étudiants en Technologie de maintenance industrielle ont bâti et livré aux pays concernés divers appareils qui amélioreront les conditions de vie des habitants: filtre à eau à énergie solaire pour les bergers berbères en transhumance dans les montagnes de l'Atlas du Maroc et trommel, broyeur et cornues pour les orpailleurs artisanaux au Sénégal.

### ... chacun à sa façon

En tant qu'enseignants, nous pouvons participer de maintes façons: collaborer à distance avec des enseignants d'ailleurs, contribuer au développement professionnel d'enseignants sur le terrain, sensibiliser nos propres étudiants à une perspective globale, faire partie de communautés de pratique, créer des communautés d'apprentissage...

Chaque action constituera un petit pas vers le développement durable des projets de coopération. ●

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ACHESON K. A. et M. D. GALL. *Techniques in the Clinical Supervision of Teachers*, 4<sup>e</sup> édition, Don Mills, Longman, 2003.

BONWELL, C. et J. EISON. *Active Learning: Creating Excitement in the Classroom*, Washington, D.C., George Washington University, School of Education and Human Development, 1991.

EMERSON, A., M. SHOAB et J. AHMED. «Teacher Peer Learning Groups: Contributing factors to cluster sustainability», *Journal of Education for International Development*, vol. 4, n° 3, December 2010 [[http://www.equip123.net/JEID/articles/4\\_3/Emerson.pdf](http://www.equip123.net/JEID/articles/4_3/Emerson.pdf)].

WASONGA, C., Z. WANZARE et B. RARI. «Adults Helping Adults: Teacher-initiated Supervisory Option for Professional Development», *International Journal of Educational Administration and Policy Studies*, vol. 3, n° 8, August 2011, p. 117-120 [<http://www.academicjournals.org/IJEAPS>].

Professeure retraitée du Cégep de Sherbrooke et ancienne coordinatrice du Département de langues modernes, Maureen HILLMAN a également enseigné de nombreuses années au secondaire. Son intérêt pour les projets de coopération s'est concrétisé lorsqu'elle a participé au projet Éducation pour l'emploi entre le lycée technique, industriel et minier de Kédougou (Sénégal) et le Cégep de Sherbrooke. Membre d'*Education Beyond Borders*, elle continue à contribuer au développement professionnel d'enseignants dans des régions du monde où les ressources sont plus rares.

hillmama@hotmail.com

<sup>15</sup> L'auteure adresse ses remerciements à Pierre Masson pour ces exemples tirés de son travail.





## QUELQUES RESSOURCES EN LIGNE

*The Teacher's Guide To International Collaboration*

Guide les enseignants dans l'utilisation d'Internet dans la collaboration internationale. [<http://www.connectallschools.org/exchange-guide-international-collaboration>]

*TakingITGlobal*

Offre des dossiers sur divers enjeux internationaux, des forums de discussions, des conférences et des actions concrètes dans lesquelles les jeunes peuvent s'engager. Le site est offert en douze langues, dont le français. [<http://www.tigweb.org/>]

*iEARN*

Permet aux enseignants et aux jeunes de travailler ensemble en utilisant Internet et d'autres nouvelles technologies de communication; le site est offert en français. [<http://www.iearn.org/about>]

*Celly*

Offre un réseau social par téléphone cellulaire sécuritaire permettant des discussions et des échanges entre groupes d'étudiants. [<http://cel.ly/>]

*EPals*

Permet de jumeler des classes dans plusieurs langues, dont le français. [<http://www.epals.com/index.php>]

*AppsforGood*

Propose aux jeunes de trouver une solution à un vrai problème ailleurs dans le monde en développant une application pour téléphone mobile. [<http://appsforgood.org/>]

*Scientists Without Borders*

Forme une communauté qui partage des solutions innovatrices en science et technologie à des problèmes associés aux défis de développement mondiaux. [<https://scientistswithoutborders.org/>]

*TextNovel*

Permet aux jeunes écrivains d'écrire des œuvres de fiction pour des lecteurs réels et de recevoir des commentaires de la communauté virtuelle. On y retrouve une trentaine de genres, dont des romans rédigés en utilisant le téléphone cellulaire («*Cell Phone Novels*»). [<http://www.textnovel.com/home.php>]

## NOUVELLE PARUTION

***Apprécier les qualités organoleptiques des aliments de Suzanne Léger***

Humer – Voir – Toucher – Savourer

Quels mots utiliser pour décrire ce que l'on ressent en consommant un aliment?

Voici un manuel indispensable pour toutes les personnes désireuses d'accroître et d'affiner leur acuité sensorielle.

Disponible en version imprimée et numérique  
[www.ccdmd.qc.ca](http://www.ccdmd.qc.ca)



CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT  
DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

Téléphone : 514 873-2200  
[info@ccdmd.qc.ca](mailto:info@ccdmd.qc.ca)

